



LE MONDE DE DEMAIN

septembre-décembre 2011

www.MondeDemain.org

**Ne mangez pas les éboueurs
de la planète**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2011 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Ne mangez pas les éboueurs de la planète

par Douglas S. Winnail

Pourquoi Dieu a-t-il interdit de manger certains aliments ? Est-il un Créateur capricieux ? Pourquoi a-t-il jugé utile de nous donner ces instructions ? Existe-t-il un fondement rationnel et logique, qui justifie que les Ecritures proscrivent certains aliments, impropres à la consommation humaine ?

Après la liste des animaux terrestres comestibles, la seconde partie des instructions divines sur l'alimentation concerne les créatures aquatiques. Dans le livre du Lévitique, nous lisons : « Voici les animaux dont vous mangerez parmi tous ceux qui sont dans les eaux. Vous mangerez de tous ceux qui ont des nageoires et des écailles, et qui sont dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières [...] Vous aurez en abomination tous ceux qui, dans les eaux, n'ont pas des nageoires et des écailles » (Lévitique 11 :9, 12).

De nombreuses raisons, parfois fantaisistes, ont été avancées pour expliquer ces directives. Certains étudiants de la Bible reconnaissent que la consommation d'aliments impurs peut être nuisible à la santé (*Expositor's Bible Commentary*, 1990), d'autres insinuent que les créatures sans nageoires ni écailles ressemblent à des serpents et sont, par conséquent, répugnantes (*Interpreter's Bible*, 1953). Une autre source déclare que, selon les Ecritures, les animaux « impurs » qui habitent dans les profondeurs, symbolisent la vie dans le péché et les souillures, et les nageoires symbolisent les prières qui devraient nous « sortir » de telles situations (*The Bible Commentary*, Scribner, 1971). Mais les découvertes scientifiques révèlent des détails beaucoup plus importants, qui nous montrent la sagesse et le bien-fondé des instructions divines pour une alimentation saine.

Les « poissons purs », selon la Bible, sont des créatures qui se déplacent généralement en nageant. La plupart des poissons, dits « impurs », sont soit des *habitants des profondeurs*, soit des *prédateurs* qui font office « d'éboueurs ». L'interdiction de manger des poissons sans écailles nous protège des substances toxiques qu'ils sécrètent. Un manuel de l'*U.S. Navy* commente : « Tous les grands poissons dont la chair

est toxique [...] n'ont habituellement pas d'écailles [...] Mais à la place, ces poissons venimeux sont couverts de poils, de piquants, d'épines acérées, d'épines dorsales, ou sont enfermés dans une carapace osseuse. Certains ont une peau lisse sans épine dorsale ni écailles » (*Survival on Land and Sea*, 1944. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Beaucoup d'animaux marins, classés comme venimeux (4 sortes de requins, 58 raies, 47 poissons chats, 57 rascasses, 15 poissons crapauds, etc.), n'ont pas vraiment d'écailles (Caras, *Venomous Animals of the World*, 1974). Les anguilles – prédateurs et charognards nocturnes qui se nourrissent de « pratiquement tout type de nourriture, morte ou vivante » – sont aussi à considérer comme impures (*International Wildlife Encyclopedia*, 1990). Le sang de l'anguille contient une substance toxique « qui peut être dangereuse au contact des yeux ou d'autres muqueuses » (*Encyclopedia of Aquatic Life*, 1988).

Les directives bibliques ont été données pour nous indiquer les poissons que l'on peut consommer sans danger. Mais nous devons quand même prendre certaines précautions – il faut que les poissons purs soient suffisamment cuits, avant d'être consommés. Du poisson cru (comme le sushi ou le sashimi), ou du poisson insuffisamment cuit peut transmettre certaines sortes de vers parasites et de ténias (Black, *Microbiology*, 1993).

Un but différent

Les crustacés, qui n'ont ni nageoires ni écailles, sont proscrits par les lois bibliques alimentaires. Mais, pourquoi le homard, le crabe, l'écrevisse et la crevette grise, considérés comme des mets délicats dans certaines régions du monde, sont-ils interdits ? La réponse est relative à leur fonction écologique, pour laquelle ils ont été créés.

Le homard est un animal nocturne (*Encyclopedia Americana*, 1993). C'est un prédateur et un animal nécrophage, il se déplace sur les fonds rocheux (*Encyclopedia of Aquatic Life*), et se nourrit d'animaux morts, de débris ou d'autres organismes (*Encyclopedia Britannica*, 1995). Il a de longues antennes, et de minuscules capteurs, ressemblant à des poils, sur tout le corps « capables de détecter des molécules chimiques spécifiques dans l'environnement (dégagées par des organismes en décomposition), qui permettent au homard d'identifier et de localiser sa nourriture » – même dans le noir (*New Standard Encyclopedia*, 1993) ! On a observé des homards qui enterraient un poisson mort, et qui le déterraient ensuite pour le manger (*International Wildlife Encyclopedia*).

Les crabes sont considérés comme des « éboueurs professionnels » et des animaux « nécrophages » qui mangent presque tout. Le crabe préfère le poisson mort, mais il mangera tout type de charogne, « de chair morte en putréfaction [décomposition] » (*International Wildlife Encyclopedia*). Le jour, la crevette grise, un petit « cousin » du crabe et du homard, vit dans la vase ou dans les fonds sablonneux des baies et des estuaires, un peu partout dans le monde. Mais elle devient active la nuit comme prédateur et animal nécrophage, et elle « mange les détritiques qu'elle trouve sur le fond [animaux morts et éléments en décomposition] » (*Encyclopedia of Aquatic Life*).

Ces animaux ont tous été créés dans un but écologique très important. Ils sont, par nature, les « collecteurs d'ordures » ou les « éboueurs » des fonds des lacs, des rivières, des bords de mer, des baies et des océans. Ils n'ont pas été créés pour servir de nourriture aux êtres humains. Cela explique aussi, pourquoi manger des crabes, des écrevisses, des escargots et des crevettes grises, qu'ils soient crus, marinés ou insuffisamment cuits, présente un risque important d'infections parasitaires comme la douve du foie [un ver hématophage], qui frappe plus de 80% des populations rurales en Asie du sud-est (Black).

Le danger des mollusques bivalves

Les palourdes, les huîtres, les moules et les coquilles Saint-Jacques ont aussi été créées pour des raisons importantes et logiques, qui expli-

quent pourquoi Dieu les a classées comme des aliments impurs et impropres à notre alimentation. On trouve ces créatures dans les lacs, les cours d'eau et les régions côtières, un peu partout dans le monde, où elles jouent un rôle bien précis. En tant que mollusques filtreurs et sédentaires, ils filtrent de grandes quantités d'eau à l'aide de leurs branchies couvertes de mucus, lesquelles retiennent les particules nutritives (silt, débris de plantes, bactéries, virus) dont ils se nourrissent (*Encyclopedia Americana*, "Mollusks"). Par conséquent, « les moules et les autres animaux qui se nourrissent de particules microscopiques, sont les *ultimes éboueurs* de la mer » (*International Wildlife Encyclopedia*). Ces organismes filtreurs sont « les aspirateurs » du milieu aquatique. Leur rôle est de purifier l'eau.

Après avoir saisi pourquoi Dieu créa les coquillages, la raison pour laquelle ils sont impurs devient évidente. De même qu'il ne vous viendrait pas l'idée de faire un repas avec le contenu du sac de votre aspirateur, des éléments retenus par le filtre de la hotte aspirante de votre cuisine, ou du contenu de votre fosse sceptique, vous devriez également réfléchir avant de manger des coquillages, car ils présentent un danger sérieux pour la santé ! Leur mode de nutrition est « idéal pour traiter les eaux usées à forte concentration bactérienne », et ils sont également dotés de la faculté à collecter, et à concentrer des virus pathogènes, des métaux lourds et des toxines produites par le plancton (*International Wildlife Encyclopedia*, Black).

Le risque de maladie est-il vraiment sérieux ? L'agence de sécurité sanitaire américaine, la *Food and Drug Administration*, a déclaré que « les huîtres, les palourdes et les moules crues – très prisées des gourmets – sont responsables de 85% des maladies causées par la consommation des fruits de mer » (*FDA Consumer*, juin 1991). Les manifestations de choléra, de typhoïde, de l'hépatite A, du virus de Norwalk (gastroentérite), des salmonelles et des intoxications paralysantes ne sont que quelques exemples des problèmes sanitaires, liés à la consommation de ces mollusques (*U.C. Berkeley Wellness Letter*, février 1994).

Notez que les femmes enceintes, les personnes âgées et les « individus dont le système

immunitaire est affaibli par certaines maladies (cancer, diabète et sida) devraient [...] éviter de manger et de toucher des fruits de mer crus » (*Consumer Research*, juillet 1993). Ces situations dangereuses et potentiellement mortelles pourraient être évitées, simplement en connaissant et en observant les lois bibliques, qui nous interdisent de manger des créatures aquatiques qui n'ont ni écailles ni nageoires.

Des oiseaux aux insectes

Les oiseaux, les insectes et les reptiles sont la dernière catégorie d'êtres vivants mentionnés dans le code biblique. Tous les oiseaux impurs sont essentiellement des *rapaces* et des *charognards*, comme le vautour et la mouette (Lévitique 11 :13-19 ; *Illustrated Bible Dictionary*, volume 1, 1980). Les oiseaux carnivores jouent un rôle important de régulation des populations animales. Mais comme ils mangent la chair et le sang de leurs proies – ou des charognes – ils peuvent aussi transmettre des maladies. Les oiseaux prédateurs, qui mangent du poisson, concentrent dans leur corps un taux élevé d'éléments chimiques toxiques. La plupart de ces oiseaux ne représentent pas l'essentiel du régime alimentaire des êtres humains.

Les reptiles sont également impropres à notre consommation (Lévitique 11 :29-30, 42-43). En ce qui concerne les insectes, seuls ceux de la famille des sauterelles sont autorisés (versets 21-23). Ces créatures se distinguent par de « longues pattes postérieures pour sauter » (*Expositor's Bible Dictionary*), et étaient, historiquement, une source de nourriture au Moyen-Orient.

Les lois diététiques ont-elles été abolies ?

Les lois bibliques concernant la diététique sont simples, rationnelles, pratiques et profondes. Longtemps avant que les êtres humains ne découvrent les détails des maladies causées par des microorganismes, le cycle de vie des parasites ou l'écologie en général, Dieu avait déjà révélé des principes efficaces, destinés à protéger l'environnement, garantir une nourriture saine et sans danger, et prévenir le développement des maladies, au profit de ceux qui respecteraient ces instructions. Le but et les bienfaits de ces directives

bibliques ont, de temps à autre, été reconnus au cours de l'Histoire. Récemment, un érudit observa : « La plupart des lois ont été données dans un but de santé publique [...] les lois ont été merveilleusement conçues par Dieu pour la bonne santé générale de la nation » (*Expositor's Bible Commentary*, 1990, pages 529, 569).

Puisque ces lois sont si logiques et bénéfiques pour l'humanité, d'où vient l'idée qu'elles auraient été abolies ? Pourquoi les chrétiens, qui disent croire à la Bible, semblent être les premiers à affirmer que ces lois sont abolies ? La réponse se trouve dans l'*interprétation* que l'on fait des Écritures, notamment Marc 7 et Actes 10. L'étude de la « preuve » est instructive.

Dans Marc 7, les Pharisiens demandèrent à Jésus pourquoi Ses disciples ne se lavaient pas les mains avant de manger, conformément à la tradition des anciens. Certaines traductions bibliques ajoutent quelques mots à la réponse de Jésus, au verset 19, qui *laissent entendre* qu'Il aurait aboli les lois diététiques. Mais ces mots *ne se trouvent pas* dans le texte original grec. Ces traducteurs font dire à Jésus ce qu'Il n'a jamais dit. En fait, la mise au point du Christ souligne que, les impuretés qui pourraient entrer dans le corps humain, par voie orale, ne peuvent pas souiller *spirituellement* une personne, puisqu'elles ne peuvent pas entrer dans son cœur pour influencer les attitudes (versets 18-23). Ces impuretés passent par le système digestif, avant d'être éliminées. Ce chapitre *ne traite pas* des viandes pures et impures, ni des lois diététiques (pas plus que Matthieu 15 :10-20, qui consigne le même événement).

Actes 10 rapporte une vision, qui aida l'apôtre Pierre à comprendre les plans de Dieu pour la croissance de Son Eglise. Dans cette vision, des animaux impurs lui ont été présentés, et par trois fois une voix lui demanda d'en manger. A chaque fois, il refusa *inflexiblement*, parce qu'il était convaincu que c'était *mal* (versets 13-16). Notez qu'il est question ici du même Pierre qui aurait, supposément, entendu Jésus abolir les lois diététiques (Marc 7 :2), et qui fut entraîné par le Christ pendant trois ans et demi – or dans ce passage, il considère *toujours* qu'il ne faut pas manger d'animaux impurs ! Pendant qu'il essayait de comprendre la signification de cette

vision (Actes 10 :17), trois hommes parmi les Gentils frappèrent à sa porte, pour lui demander de venir expliquer l'Évangile (versets 21-27). Normalement, l'apôtre Pierre n'aurait pas dû s'associer avec ces hommes, qui n'appartenaient pas à la communauté juive, car les Juifs considéraient les païens comme « impurs ».

Lorsque l'apôtre Pierre eut assemblé toutes les pièces de ce petit puzzle, *il en conclut* : « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (verset 28). Il avait compris que Dieu souhaitait que l'Évangile soit aussi porté aux Gentils, et qu'ils puissent entrer dans l'Église au même titre que les Juifs. Il n'a pas conclu, ni dans ce chapitre, ni ailleurs dans le Nouveau Testament, que les lois diététiques avaient été abolies. Cette soi-disant preuve *n'existe tout simplement pas* ! Ni Jésus-Christ, ni l'apôtre Pierre n'ont aboli les directives données par Dieu.

Des arrière-pensées ?

Si la preuve que le Christ et les apôtres ont, prétendument, aboli les lois diététiques est si faible – en réalité, elle est même inexistante – d'où vient cette idée qui circule si largement au sein de la communauté chrétienne ? Les indices se trouvent dans les facteurs sociaux, politiques et religieux, qui ont influencé les doctrines de l'Église au 2ème siècle apr. J.-C. (Dr. Samuele Bacchiocchi, *From Sabbath to Sunday*, 1977, chapter 2).

Il est généralement admis que les premiers chrétiens continuèrent à observer de nombreuses lois dites de Moïse – qui ne sont, en réalité, que les enseignements bibliques (Luc 4 :16 ; Gibbon, *Decline and Fall of the Roman Empire*, chapter 15). Cependant, comme un nombre croissant de Gentils entraient dans l'Église, il fallait faire face à un fort climat d'antisémitisme, qui se répandait dans l'Empire romain, à cette époque. Suite aux attaques des auteurs latins et grecs, qui tournaient les coutumes juives en dérision, « beaucoup de chrétiens se détachèrent du judaïsme » (Bacchiocchi, page 185).

De nombreux païens, convertis au christianisme, tentèrent de se « différencier radicalement » de tout ce qui pouvait s'apparenter au judaïsme. Ils cherchaient à se distinguer et à se détacher des Juifs. Afin de tenter de se créer une nouvelle identité, ils commencèrent à subs-

tituer de nouvelles coutumes (empruntées pour la plupart à la culture païenne environnante) aux pratiques bibliques (dites juives) (Bacchiocchi, chapter 2 ; Durant, *Caesar and Christ*). Cela incluait le remplacement du sabbat par le culte du dimanche, la Pâque par les Pâques et, très probablement, l'abolition des lois diététiques. Comme le fit remarquer Bacchiocchi, les premiers écrivains « chrétiens » développèrent des façons très originales d'interpréter les Écritures, pour tenter d'établir un fondement biblique à leurs nouvelles pratiques. Ils cherchaient aussi à discréditer les pratiques juives, décrites dans la Bible (page 183).

Pour l'éternité

L'une des conséquences malheureuses du non-respect des lois diététiques, éclata au 2ème siècle apr. J.-C., qui fut une période trouble pour les populations. Des millions de gens souffrirent et périrent par suite des maladies, qu'ils contractèrent en mangeant des aliments, que Dieu avait déclarés impurs à la consommation.

L'affirmation biblique, selon laquelle Satan a séduit le monde entier (Apocalypse 12 :9), a été, d'une manière ou d'une autre, passée sous silence ou délibérément oubliée. La supercherie consiste, entre autre, à faire croire aux gens que les instructions théologiques, rationnelles et bénéfiques relatives à l'alimentation, que Dieu donna à Israël, afin que ce dernier soit une nation modèle pour le reste du monde, ont été abolies et ne sont plus valables.

Mais cette situation changera bientôt. Lorsque Jésus-Christ reviendra sur cette terre, pour le « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :20-21), y compris des lois diététiques qui se trouvent dans la Bible. Les prophéties d'Ésaïe 65 :1-10 et 66 :15-20 révèlent qu'à Son retour, le Sauveur de l'humanité rectifiera les fausses idées sur ces lois bénéfiques que, ni Lui ni personne d'autre, n'a abolies. Les gens apprendront alors pourquoi Dieu a établi Ses lois, et ils jouiront des bénédictions d'une vie en harmonie avec ces principes divinement inspirés (Ésaïe 2 :2-3). La Bible révèle aussi que, lorsque ce rétablissement aura lieu, il durera aussi longtemps que les êtres physiques auront besoin de règles pour contrôler leur comportement physique (Ésaïe 9 :5-6) !

Heureusement, vous n'avez pas besoin d'attendre le second Avènement du Christ, pour commencer à observer les instructions de votre Créateur. Vous pouvez commencer dès aujourd'hui. Ceux dont l'esprit a été ouvert à la véritable signification des Ecritures, auront l'opportunité de partager ces principes importants avec toute l'humanité (Esaïe 30 :20-21).

Ceux qui apprennent et mettent en pratique la façon de vivre divine, règneront avec Jésus-Christ, dans le Royaume de Dieu, qui sera établi sur cette terre (Apocalypse 11 :15 ; Daniel 2 :44). Les lois diététiques font parties du plan de Dieu pour notre bien-être. Elles s'appliquent encore aujourd'hui, et elles seront des instructions fondamentales pour vivre en bonne santé dans le Monde de Demain.

Voulez-vous vraiment en manger ?

par Douglas S. Winnail

*Pourquoi Dieu a-t-Il interdit de manger certains aliments ?
Devriez-vous encore vous conformer à ces mêmes instructions, aujourd'hui ?*

Les lois de la santé sur les aliments « purs » et « impurs » sont parmi les instructions les plus singulières et embarrassantes dans la Bible. Pendant des milliers d'années, ces lois furent un signe marquant l'identité du peuple de Dieu, le distinguant du reste du monde (Lévitique 20 :25-26). Par conséquent, pendant des siècles, ces mêmes instructions ont été un sujet de controverse et de confusion, au sein de différents groupes religieux qui prétendent tous tirer leurs croyances du même livre – la Bible.

Certains considèrent que « ces lois expriment la volonté de Dieu », et sont donc des prescriptions alimentaires sages, raisonnables et bénéfiques, révélant que « Dieu prend soin de la santé de Son peuple » (*Expositor's Bible Commentary*, "Introduction to Leviticus", 1990. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Ce concept de santé publique de ces lois alimentaires fut « adopté par Maimonide, le grand philosophe juif du Moyen Age, vivant en Espagne, ainsi que par d'autres érudits éminents » (*Illustrated Bible Dictionary*, 1980).

Cependant, d'autres théologiens considèrent ouvertement les directives alimentaires du Lévitique comme des idées vides de sens, arbitraires et irrationnelles, issues de superstitions primitives – et pas de la pensée de Dieu. Ces théologiens déclarent avec assurance, qu'il n'existe *aucune explication logique* pour bon nombre de directives – dont leur but n'était absolument pas la santé ; que c'est une perte de temps pour les chrétiens d'étudier cette section des Ecritures. Ils disent, en parlant des lois diététiques : « Quel rapport y a-t-il avec la religion ? » (*Interpreter's Bible*, "Leviticus 11-15", 1953). Certains ajoutent même que « les textes [les Ecritures] n'affirment pas que la santé soit le but [des lois diététiques], bien qu'il soit possible que l'hygiène en soit une conséquence » (*Expositor's Bible Commentary*, 1990, page 526).

Pourtant, Dieu dit que Ses lois ont été données pour notre bien, pour prolonger notre vie (Deutéronome 5 :29, 33 ; 10 :13). Ses lois diététiques ne sont pas arbitraires. Leur but est pour notre avantage. Pourquoi Dieu aurait-Il, plus tard, inspiré un Nouveau Testament qui, *apparemment*, montre que « le Christ *abrogea* toutes les prescriptions du Lévitique, sur les aliments purs et impurs » (*Illustrated Bible Dictionary*) ? Pourquoi un Dieu, qui a toute sagesse, agirait de façon contradictoire ?

Si vous vous êtes déjà posé de telles questions, c'est le moment de vérifier par vous-même, et de prouver la *vérité* à ce sujet. Le Dieu de la Bible vous met au défi : « Examinez [prouvez] toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). Les réponses peuvent changer votre vie et avoir un impact positif sur votre santé !

Les Ecritures révèlent plusieurs raisons importantes aux lois de la santé. Dans Exode, nous lisons que Dieu choisit la nation d'Israël dans un *dessein spécifique* (Exode 19 :5-6). Il est intéressant de remarquer que les lois diététiques étaient destinées à distinguer Israël des autres nations. Pourquoi ? Dieu dit à Moïse, « Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai *séparés* des peuples. Vous observerez la distinction entre les animaux purs et impurs [...] Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous ai *séparés* des peuples, afin que vous soyez à moi » (Lévitique 20 :24-26).

Dieu choisit Israël afin qu'il devienne une *nation modèle* – une lumière et un exemple pour le monde. « Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent ! Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que

l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme *toute cette loi* que je vous présente aujourd'hui ? » (Deutéronome 4 :6-8).

Dieu sépara Israël des autres nations afin que les résultats de Ses lois puissent être clairement visibles par les autres peuples, qui seraient attirés à Lui par les merveilleux avantages que procurent Ses voies justes. « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ; car ils *prolongeront* les jours et *les années de ta vie*, et ils augmenteront ta paix » (Proverbes 3 :1-2). L'objectif de Dieu était que les autres nations souhaitent suivre l'exemple des Israélites, en voyant la sagesse et le bonheur de vivre selon les instructions divines – dont celles du *bien-être physique* et de la *délivrance des maladies* (Deutéronome 4 :40 ; 7 :12-15) !

Les lois diététiques permettent également de gérer, avec sagesse, et d'exploiter efficacement les ressources environnementales que Dieu a confiées à l'humanité. Les instructions sur les aliments « purs » et « impurs » tiennent une place importante dans la commission de Genèse 1 :28 et 2 :15 de « garder et prendre soin » de la terre. Pour comprendre toute la signification des lois diététiques, il est nécessaire de les placer dans le contexte du dessein de Dieu pour toute l'humanité.

Debout sur l'herbe !

Lévitique 11 et Deutéronome 14 sont les premiers chapitres de la Bible à parler de ce sujet. Ils donnent des informations spécifiques de principes, simples et faciles à comprendre. Comme le fait remarquer un commentaire : « C'étaient des lois pratiques que Dieu donna, dans Sa sagesse, à un peuple qui ne connaissait pas les bases d'une bonne alimentation » (*Expositor's Bible Commentary*, volume 2, page 569). De nos jours, cependant, les découvertes scientifiques révèlent à quel point ces lois sont réellement utiles et importantes.

Commençons par Lévitique 11 :1-3 : « L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et leur dit : [...] Voici les animaux dont vous mangerez parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre. Vous mangerez de tout animal qui a la *corne fendue*, le pied four-

chu, et qui *rumine*. » Ces versets décrivent les mammifères qui mangent de l'herbe (les herbivores) classifiés comme ruminants. Un « ruminant » est « le nom donné à un animal qui *broute*, qui possède un système digestif hautement spécialisé, et qui a le sabot fendu » (*World Book Encyclopedia*, 1995).

Ces animaux sont munis d'un estomac à quatre poches qui transforment l'herbe *non comestible*, pour les êtres humains et pour d'autres animaux, en produits nutritifs, riches en protéines de bonne qualité (viande et lait) que nous pouvons consommer. Parmi ces animaux purs, nous pouvons citer tous les bovins, le mouton, la chèvre, le cerf, le bison, l'élan, l'antilope, la gazelle, le caribou et la girafe. Ce sont tous des herbivores qui se nourrissent en broutant de l'herbe et des plantes.

Ces directives sont pleines de bon sens pour une bonne gestion de l'environnement. De vastes régions du globe sont couvertes de grandes étendues (savanes, velds, pampas), qui sont souvent des terres délaissées car les précipitations sont insuffisantes pour assurer des récoltes (maïs, blé). « La seule façon pour l'homme, d'exploiter ces millions de kilomètres carrés de terres arides est d'y faire vivre *des ruminants* » (*Dairy Council Digest*, janvier-février 1973). Les animaux qui se nourrissent d'herbe produisent aussi une viande moins grasse que les animaux nourris au grain – nous savons aujourd'hui que c'est meilleur pour la santé. Produire de la viande avec des bêtes, qui se nourrissent d'herbe et de plantes, est aussi beaucoup plus économique.

Les animaux purs que Dieu permit à Sa nation modèle de manger – caractérisés par le sabot fendu et le fait qu'ils ruminent – étaient *destinés* à produire une nourriture nutritionnelle, économique et écologiquement saine. Ces directives furent données longtemps avant que les sciences sur l'écologie, l'économie et la nutrition n'existent. C'est l'un des aspects avantageux que Dieu voulait que le monde découvre à travers l'exemple de la nation d'Israël.

Considérons le bacon

Les lois de la santé relatives aux ruminants *interdisent* également de consommer tous les animaux carnivores et omnivores, pour des raisons

parfaitement logiques. Dieu créa des animaux purs pour produire la nourriture et les produits dérivés pour les besoins des êtres humains. Il créa aussi des animaux impropres à la consommation, pour *d'autres raisons*. Les carnivores, comme les bêtes de proie, jouent un rôle important en contrôlant la population animale. Par exemple, les loups et les pumas, qui chassent des troupeaux de cerfs, n'en contrôlent pas seulement leur nombre, mais ils contribuent aussi à maintenir la bonne santé du troupeau en éliminant ceux qui sont plus âgés, malades ou infirmes. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous ne devrions pas manger les carnivores. Ils peuvent manger des bêtes malades, et transmettre des maladies aux êtres humains.

Le porc ou le cochon est clairement identifié comme un animal impur, que nous devons exclure de notre alimentation (Lévitique 11 :7-8 ; Deutéronome 14 :8). Alors que certains théologiens déclarent : « Nous ne savons pas pourquoi le porc a été interdit » (*Interpreter's Bible*), d'autres écrivains trouvent de nombreuses raisons logiques en rapport avec l'écologie, l'économie, la nutrition et la santé publique.

Souvent, à l'état sauvage, le porc est un animal nocturne, qui fouille dans le sol pour trouver sa nourriture. Ses mœurs nocturnes réduisent au minimum le contact avec les êtres humains. Quant au cochon domestique, il fut utilisé pendant des siècles comme *éboueur* dans les fermes. Pour beaucoup de personnes, posséder un animal omnivore, capable de prendre rapidement du poids en mangeant toutes sortes de détritiques, provenant d'animaux morts et de déchets humains – et pouvant ensuite être abattu pour servir de nourriture – semblait être un bon arrangement. Mais, l'est-ce vraiment ?

Aujourd'hui, l'alimentation des porcs domestiques « se fait principalement à base de maïs et de céréales » (*New Standard Encyclopedia*, 1993). Cependant, n'étant pas des ruminants, et possédant un appareil digestif similaire à celui des êtres humains, les cochons sont incapables de vivre d'herbe, et sont donc des *concurrents écologiques* de l'homme, car ils sont nourris avec le même type de nourriture à base de céréales (le blé, le maïs, l'orge). En Amérique, environ 20% du maïs récolté sert à nourrir les porcs.

Fondamentalement, les cochons se plaisent à manger la même nourriture que les êtres humains. Ce n'est donc pas une gestion sage des ressources, d'un monde en pleine explosion démographique, qui dépasse ses capacités à produire suffisamment de nourriture. C'est probablement une autre raison, pour laquelle Dieu ne veut pas que nous mangions de la viande de porc. Il savait d'avance, qu'élever un grand nombre de porcs finirait par détourner de la bouche des gens pauvres, les céréales indispensables à leur survie !

Jésus-Christ Lui-même ne fit rien pour empêcher la destruction de tout un élevage commercial de porcs ! « Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de porcs qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs. Il le leur *permit*. Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les porcs, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya » (Luc 8 :32-33). Jésus aurait-il permis la destruction d'un bien de valeur, *sans raison*, par imprudence ou par accident ?

Ne mangeons pas de vers !

L'une des principales maladies transmises par le porc, et d'autres animaux impurs, est la *trichinose*. Elle est provoquée par un parasite, un petit ver rond, qui se développe dans les tissus musculaires des bêtes et des êtres humains. Cette maladie est présente sur tous les continents, et touche 1% de la population mondiale – soit près de 60 millions de gens (*Microbiology*, Gerald Tortora, 5ème édition, 1995). Cela n'est pas surprenant, si l'on considère que « les gens, dans le monde entier, mangent davantage de porc que d'autres viandes » (*World Book Encyclopedia*, 1995). Les Américains en consomment environ 30 kg par personne et par an. Il faut noter, cependant, que *beaucoup* d'animaux carnivores et omnivores sont infectés par la *Trichinella spiralis*. Les viandes d'ours, de morse et de sanglier sont des sources importantes d'infections (*Medical Microbiology*, Baron, 1993). On pourrait aussi ajouter à cette liste les viandes d'écureuil, de rat, de chat, de chien, de lapin, de renard, de cheval et de mammifères marins (*Microbiology*, Nestor, 1995 ; *Control of Communicable Diseases in*

Man, Benenson, 12ème édition, 1975). Ce n'est ni un accident, ni une coïncidence si Dieu a interdit de consommer ces animaux, lorsqu'Il donna Ses lois sur la santé.

Le *ténia* (ou ver solitaire), qui frappe environ 3% de la population mondiale (environ 180 millions de personnes), est un autre problème sanitaire important lié à la consommation de viande de porc (*Microbiology*, Tortora). Si le bœuf et le poisson peuvent aussi contenir des ténias capables de se développer dans le système digestif de l'homme et l'indisposer, ceux du porc sont beaucoup plus dangereux. Les larves de ténias du porc, arrivées dans l'intestin de l'homme, peuvent migrer dans les tissus du cœur, des yeux et du cerveau – et même entraîner la mort (*Microbiology in Patient Care*, Morello, 5ème édition, 1994). En parlant du ténia du porc : « Ce sont dans les régions présentant les plus bas niveaux

d'hygiène, et où le porc constitue la plus grande partie de l'alimentation, que l'on a relevé les taux d'infection les plus élevés. Il s'agit du Mexique, de l'Amérique Latine, de l'Espagne, du Portugal, de l'Afrique, de l'Inde, de l'Asie du sud-est et de la Chine » (*Medical Microbiology*, Baron, 1994).

Bien que le principal conseil pour éviter les infections parasitaires du porc et des autres animaux impurs soit de bien cuire la viande, la façon *la plus efficace* de les éviter est encore de *ne pas manger ces animaux impurs*, qui n'ont pas le pied fourchu et qui ne ruminent pas – selon ce que Dieu enseigna à Moïse et aux Israélites, il y a environ 3500 ans. Si seulement cette partie du code diététique biblique était mise en pratique aujourd'hui, le *fardeau mondial des maladies parasitaires* pourrait être spectaculairement réduit en l'espace d'une génération !

Question et réponse

QUESTION :

Quelle est la signification du baptême de Jésus ? Dans Matthieu 3 :16, nous lisons que le Saint-Esprit descendit « comme une colombe » et se posa sur Jésus, après que Jean L'eut baptisé. Est-ce à partir de ce moment-là que Jésus-Christ, en tant qu'être humain, reçut le Saint-Esprit en Lui ?

REPONSE :

Cette mauvaise compréhension du baptême de Jésus est très courante. Elle est fréquemment formulée par ceux qui croient en la fausse doctrine de « l'adoption » et qui affirment que Jésus n'était pas le Fils de Dieu avant Son baptême, ou qui renient que Jésus-Christ est un Etre éternel, qui existait de toute éternité, avant de venir sur la terre dans la chair.

Dès le commencement, Jésus-Christ était le Logos – la « Parole » (Jean 1 :1). Mais cet Etre divin est venu sur la terre « dans la chair » – selon la Bible, toute affirmation doctrinale que Jésus n'était pas un être humain à part entière vient de « l'Antéchrist » (1 Jean 4 :3 ; 1 Timothée 3 :16). Les Ecritures sont catégoriques : le Christ devait venir sur la terre en tant que « Dieu avec nous » (Esaïe 7 :14 ; Matthieu 1 :23).

Comment Jésus pouvait-il être baptisé en étant à la fois un être humain et « Dieu avec nous » ? La réponse nous aidera non seulement à comprendre comment, quand et pourquoi Jésus-Christ a reçu le Saint-Esprit, mais encore à mieux connaître Sa nature – un sujet très mal compris au sein du « christianisme traditionnel ».

D'après les Ecritures, nous savons que Jésus est né d'une vierge et a été conçu par le Saint-Esprit (Esaïe 7 :14 ; Matthieu 1 :20). Mais – bien que le Logos était Dieu – Il Se dépouilla Lui-même et abandonna volontairement Sa gloire, pour devenir un simple être humain (Philippiens 2 :5-7). Oui, lorsque Jésus-Christ devint un homme, Il était vraiment un homme, et lorsqu'Il mourut, Il resta trois jours et trois nuits dans le tombeau jusqu'à ce que le Père Le ressuscite à la vie éternelle.

Vous remarquerez que tout au long de Son ministère, Jésus n'a cessé de déclarer que Son Père était plus grand que Lui (Jean 14 :28). Jamais le Christ n'a eu la prétention d'accomplir

des miracles ou d'enseigner de Son propre chef ; au contraire, Il en a toujours accordé le crédit à Son Père : « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres » (Jean 14 :10). Lorsqu'Il Se retrouva devant des incrédules, qui Le considéraient comme un simple charpentier, le fils de Marie, les Ecritures nous révèlent que Jésus-Christ était soumis à certaines limites en tant qu'être humain. Voyons le récit de Sa visite à Nazareth : « Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'Il imposa les mains à quelques malades et les guérit » (Marc 6 :5).

Un autre grand ministère, conduit en Judée par Jean-Baptiste, précéda celui de Jésus-Christ. Six mois avant d'annoncer à Marie qu'elle enfanterait Jésus, l'ange Gabriel apparut au père de Jean-Baptiste, Zacharie, et il prophétisa que son fils – le cousin de Jésus – serait « rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère » (Luc 1 :15). La mission de Jean-Baptiste consistait à préparer le chemin pour le ministère du Christ.

Avant même la naissance de Jésus, nous voyons donc que Dieu a accordé le Saint-Esprit à un tout petit nombre d'individus, avec lesquels Il travailla d'une manière spéciale pour accomplir Son plan ici-bas sur la terre. Le roi David en est un autre exemple ; il pria le Seigneur : « Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint » (Psaume 51 :13).

Contrairement aux chrétiens aujourd'hui, qui sont engendrés par le Saint-Esprit après leur repentance et leur baptême par immersion, Jésus-Christ – qui n'avait aucune raison de Se repentir puisqu'Il n'avait jamais péché – a reçu le Saint-Esprit en Lui dès le moment de Sa conception. Il était Emmanuel – c'est-à-dire Dieu avec nous, Dieu dans la chair. Rempli sans mesure du Saint-Esprit (Jean 3 :34), Il mena une vie parfaite, sainte et juste avant même de commencer Son ministère. Jean ne baptisait que d'eau, mais Dieu donna un signe – l'Esprit descendant « comme une colombe » – lors du baptême de Jésus, pour montrer que les disciples du Christ ne devaient pas seulement être baptisés d'eau, mais aussi du Saint-Esprit. Voilà la signification du baptême de Jésus par Jean-Baptiste.

Comment prier Dieu ?

par Roderick C. Meredith

Le journal local, le *Charlotte Observer*, a publié un article sur la prière « drive-through » (6 mai 2011). [Le “drive-through” est un concept typiquement américain de “service au volant” (restaurants, banques, cinéma...). En France, il concerne surtout les fast-foods où les conducteurs passent leur commande et se font servir sans quitter leur véhicule.] Les ministres et les chefs religieux interrogés disaient avoir « copié les restaurants fast-food et les banques ».

Intéressant.

Dans cette société égocentrique, hédoniste, et où tout doit aller vite, vous êtes probablement nombreux à penser que vous ne pouvez « accorder » que quelques minutes à Dieu, au cours de votre journée très chargée. *Comme c'est intéressant !* Je suis certain que le Créateur des cieux et de la terre est impressionné. Oui, mais *comment* est-il impressionné ?

En voulant tendre la main à la vaste communauté séculière qui les entoure, beaucoup d'Églises « modernes » ont incorporé toutes sortes d'idées et de concepts du monde corporatif, de l'industrie des loisirs et d'autres secteurs. *Parfois*, ces efforts portent du fruit et davantage de gens – et de partisans – assistent aux cérémonies religieuses. Mais cela *plaît-il vraiment* à Dieu ? Apprend-on à tous ces gens à « connaître » le véritable Dieu, à *L'adorer* et à Le servir ? Que peuvent-ils bien retenir de cette religion « fast-food » ?

Il est essentiel que vous connaissiez le Dieu réel. Et vous ne pouvez **pas** Le connaître si vous ne L'adorez pas – et si vous ne Le priez pas – comme Il nous l'enseigne.

La parole inspirée de Dieu est *très claire* là-dessus. Jésus-Christ dit à une femme samaritaine – une femme d'une « autre » religion : « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit,

et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 :22-24).

En parlant de la Bible, Jésus déclara : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité » (Jean 17 :17). Les réponses à toutes nos questions sur le lieu et la façon de prier nous sont données par les enseignements et les exemples *consignés dans la Bible*. Par exemple, Jésus expliqua : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6 :6). Bien qu'il n'y ait aucun mal à prier avec d'autres personnes – ni de prononcer une prière « très courte » dans certaines situations d'urgence – cela ne doit pas être la façon habituelle de prier pour un véritable chrétien, qui désire sincèrement placer Dieu à la **première place** dans sa vie.

Rappelez-vous aussi que la « prière du Seigneur » – la « prière modèle » de Jésus dans Matthieu 6 – n'est qu'un bref aperçu, ou un *exemple*, de la bonne façon d'approcher Dieu, et d'aborder les choses principales pour lesquelles nous devons prier. Lorsque le Christ Lui-même avait besoin d'aide spéciale, ou de délivrance, Il y mettait « toute Son énergie ». Il pria *toute une nuit* avant de choisir les douze apôtres (Luc 6 :12-13). Il pria manifestement *une bonne partie de la nuit* avant de marcher sur les eaux (Marc 6 :46-48). Avant de mourir sur la croix, Jésus pria avec tant de ferveur qu'il est vraisemblable que des vaisseaux éclatèrent et le sang se mêla à la sueur secrétée par les glandes sudoripares, pendant qu'Il était « en agonie », et qu'Il priait Dieu « plus instamment » (Luc 22 :44).

L'apôtre Jacques nous dit sous l'inspiration divine : « La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5 :16). Et Jésus déclara : « Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui **crient** à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? » (Luc 18 :7).

Certains se demandent peut-être pourquoi des gens de religion **non** chrétienne **crient**, et parfois prient pendant des heures *sans recevoir*

de réponse à leurs prières. Pourquoi ? Encore une fois, la Bible est très claire là-dessus. L'apôtre Jean a écrit sous l'inspiration divine : « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, *parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable* » (1 Jean 3 :22).

C'est très difficile pour les gens d'agir ainsi. Mais Dieu veut que Ses enfants Lui **obéissent** – et qu'ils ne se contentent pas seulement « d'éprouver des sentiments » envers Jésus. La Bible déclare : « C'est ici la persévérance des saints, qui **gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** » (Apocalypse 14 :12). Si nous avons la foi « de » Jésus, nous **savons** que Dieu existe et qu'Il nous demande d'**obéir** à Ses ordres.

Dieu répond **parfois** à la prière d'un *pécheur*, mais Il exauce ceux qui Lui obéissent et s'efforcent de vivre selon Sa parole inspirée. « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; *ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter* » (Esaïe 59 :1-2).

Comme je l'explique dans mon article, *La restauration du christianisme originel*, les véritables chrétiens devraient suivre l'exemple et les enseignements du Christ, de l'Église de Dieu originelle, des patriarches et des prophètes de l'Ancien Testament. Jésus a bien expliqué : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17). **Observez**-vous les Dix Commandements ? Ou cherchez-vous des excuses ? Les Écritures du Nouveau Testament ne peuvent pas être plus précises : Dieu **répond** à nos prières lorsque nous **gardons** Ses commandements !

Soyez honnête avec vous-même. C'est très facile de rationaliser ou de « discourir » sur l'obéissance aux lois divines. Mais, si vous voulez que vos prières soient exaucées, vous devez vous **repentir** d'avoir transgressé les Dix Commandements. Leur transgression est un péché (1 Jean 3 :4). Vous devez aussi accepter Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel (Actes 2 : 38). Ensuite – avec l'aide du Saint-Esprit promis – vous serez capable de vous **soumettre** au Christ,

jour après jour, et de Le laisser **vivre** Sa vie d'obéissance en vous ! Gardez à l'esprit cette déclaration de l'apôtre Paul : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

C'est en priant le Dieu **réel** – le Dieu de la Bible – avec une attitude repentante, que vous recevrez de véritables réponses. *Mettez tout votre cœur* dans vos prières et **criez vers Lui** – de préférence *seul* et dans un lieu privé, comme Jésus nous l'a enseigné. Vous devez aussi **obéir** à votre Créateur, et développer de bons rapports avec Lui, car Il répond aux prières de Ses enfants obéissants.

Les prières « drive-through » et les divertissements populaires en musique – qui ne servent qu'à « créer une ambiance » pour adorer Dieu – ne sont **pas suffisants**. Car notre Créateur veut que nous L'adorons « en vérité » – c'est-à-dire que nous menons notre vie et Lui adressons *nos prières* selon Sa parole inspirée. Apprenons à prier Dieu en tout temps – en communiquant et en marchant avec Lui.

Ainsi, vous saurez exactement ce qu'il faut faire, et comment réagir, face aux terribles épreuves et tests qui sont le lot de tous les chrétiens, et que vous ne manquerez pas de rencontrer dans votre vie, alors que la fin de cet âge approche. En fait, vous serez capable de suivre les pas du Christ Lui-même. Il n'avait pas peur de mourir lorsque le moment arriva, parce qu'Il avait crié vers Dieu pour trouver la force et le courage nécessaires. Et lorsque Judas et tout un détachement vinrent L'arrêter, Jésus « S'avança » calmement et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » (Jean 18 :4). Il a agi comme Il avait toujours agi. Un peu plus tôt, dans le jardin de Gethsémané, Il était tombé sur Sa face et Il avait prié avec ferveur, en implorant : « Mon Père... » (Matthieu 26 :39).

Si vous souhaitez approfondir ce sujet, lisez notre brochure gratuite, *Douze clés pour des prières exaucées*. Ne vous contentez pas de prier selon le monde, car son approche est fautive et superficielle !

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

